

2022

Avril

n°28

GRAFFITI

« Tout sauf n'importe quoi »

Réalisé par les élèves de l'Atelier Journal
de l'École alsacienne

#GraffitiStandsWithUkraine



**Vous l'avez
manquée ?**

Graffiti vous
résume la soirée
pour l'Ukraine

**Élections
présidentielles**

Les lycéens ont
déposé leur bulletin
dans l'urne

**L'École est de
sortie en Alsace**

Un retour aux
sources pour
l'École

SOMMAIRE

SOMMAIRE	1
Soirée pour l'Ukraine	2
Courrier international	3
Un métier, une interview	5
Raconte-moi un livre	7
Graffiti au cinéma	8
Élections présidentielles au lycée	9
L'École est de sortie	11
Sciences en bref	13
100 % Géopolitique	15
Les Space Invaders	17
Barouf au musée	18
Les sciences du langage	19
Graffiti sur le terrain	20
La recette	21
Page détente	22
Jeu concours	23

Graffiti n° 28 – Avril 2022

Directeur de publication	Pierre de Panafieu
Rédacteur en chef	Marc Pilven
Mise en page	Alexandre Barbaron
Illustrations	Lydia Knapp XinMiao Liu-Glayse

Comité de rédaction

Harris Albouchi	Hector Ono-Dit-Biot
Alexandre Barbaron	Venise Balazuc-
Veronika Cameron	-Schweitzer
Paul Laurent-Levinson	Diane Darde
Julien Pannier	Louis Gonnard
Owen Samama-Brault	Elodie-Yuna Nguyen-
Lydia Gala Knapp	-Kang
XinMiao Liu-Glayse	Simone Faure

L'ÉDITO

Bienvenue dans le numéro 28 de Graffiti. Ce numéro fête l'espoir et la joie d'un printemps qui s'installe ; c'est la vie qui revient, les arbres de la cour sont en fleurs, et les feuilles sont encore d'un vert tendre.

Dans ce numéro, on parle en effet d'espoir et de solidarité. L'Ukraine est dans nos pensées, et notre école fait preuve de générosité et d'originalité en se mobilisant de multiples façons pour aider et soutenir nos frères et sœurs ukrainiens.

Vous apprendrez que grâce aux fourmis entraînées par des scientifiques, l'homme avance dans la science et dans la médecine. Et les énergies de demain seront-elles nucléaires ou non ? C'est une question que vous êtes en droit de vous poser, et vos camarades de Graffiti explorent ces énergies de demain et les défis à relever pour votre génération. On chante et on danse également au mois d'avril : à l'occasion de la 3e édition du Festival des cultures, l'École se lance dans l'opéra en collaboration avec un autre établissement scolaire, l'occasion de partager et de faire de nouvelles rencontres.

Mais on se pose aussi des questions sur le sens des mots, leur origine et la façon dont nous nous les approprions ; vous ne regardez plus votre sandwich de la même façon après avoir lu l'article sur les sciences du langage. Les envahisseurs de l'espace rodent autour de vous, et vous surveillent avec leurs yeux de mosaïque depuis les murs de villes un peu partout dans le monde : vous apprendrez tout sur les *Space Invaders* de Franck Slama. Les voyages scolaires ayant repris, les 5e ont pu se rendre en Alsace, au plus près des racines de notre École, et raconter leur expérience dans les colonnes de *Graffiti*.

Je vous souhaite une bonne lecture, que Graffiti vous accompagne sur la route des vacances de printemps, et quand vous aurez terminé de lire les articles, vous pourrez vous plonger dans un des romans de Paul Martin dont Graffiti vous fait le portrait en buvant un bubble tea que vous aurez préparé grâce à la page cuisine de votre journal fidèle et gourmand.

Marc Pilven

Graffiti Premium

Vous pouvez recevoir gratuitement votre exemplaire de Graffiti dans votre casier en avant-première. Comment ? Il suffit de vous inscrire à notre service Graffiti Premium. Pour se faire, rendez-vous sur notre site internet :

S'abonner —> Graffiti Premium



Soirée pour l'Ukraine

Samedi 9 avril, une soirée exceptionnelle a eu lieu au sein de notre École. Cette soirée, née de l'initiative des élèves, avait pour but de soutenir l'Ukraine en ces temps difficiles. Composée de témoignages, lectures et performances musicales, elle fut honorée par la présence de Son Excellence, l'ambassadeur d'Ukraine en France Monsieur Vadym Omelchenko.

Après une performance de la version instrumentale de l'hymne ukrainien par les élèves de la 3e2, nous avons assisté au discours d'ouverture de M. de Panafieu pour nous présenter le but de la soirée : collecter des dons, des médicaments et du matériel médical afin de les transporter en Ukraine. Il continue en précisant que l'École alsacienne est une école née d'une guerre, et que c'est de son devoir de soutenir ce merveilleux pays qu'est l'Ukraine. Après cette introduction, le président fondateur de l'association Aide Médical et Caritative France-Ukraine, M. Dmytrio Atamanyuk a pris la parole : depuis le début de la guerre en 2014, son association a envoyé dans plus de 20 régions de l'Ukraine près de mille tonnes de matériel médical, soit environ 90 convois. Depuis le 25 février, son association travaille d'arrache-pied pour envoyer le plus de matériel médical possible, mais aujourd'hui il est très difficile d'en envoyer à Marioupol, ville en ruine encerclée par les Russes. Il remercie toutes les personnes soutenant et aidant les habitants de l'Ukraine car tant que la situation persiste, ils auront besoin de notre aide.

Suite à l'intervention de M. Atamanyuk, Mme Anna Mudra a offert son témoignage. Elle est professeure de français au lycée d'Odessa et vit à Paris depuis mars. Le témoignage qu'elle nous livre est poignant, et nous montre à quel point cette guerre est destructrice, pas seulement matériellement, mais également psychologiquement, tout particulièrement pour les jeunes. Elle explique que le conflit était comme si « un matin la vie s'était cassée » ; elle peut s'habituer aux nouvelles conditions de son existence mais

pour ses élèves c'est impossible. Elle garde toujours un lien avec eux, avec ses élèves, en leur proposant ses cours en visioconférence. Elle se rend compte à quel point ce lien est important aussi bien pour elle que pour ses élèves. Son but est de continuer à enseigner aux enfants, et de transmettre les valeurs d'humanité, de soutien et d'entraide car ce n'est qu'avec ces valeurs que notre monde peut continuer à évoluer. Elle finit son témoignage en expliquant qu'elle espère que tous les enfants français pourront un jour venir en Ukraine rencontrer ses élèves.



La soirée a continué de façon musicale et littéraire : poèmes lus par les élèves du primaire, morceaux de piano joués par Maryna Voznyuk, pianiste et compositrice ukrainienne ; *Imagine* de John Lennon chanté par les élèves de 9e3 ; élèves de l'atelier de musique de chambre interprétant divers morceaux ; textes lus par des élèves et l'ATEA Sup, trois morceaux chantés par le groupe rock, et finalement, un extrait de Modest Moussorgski : *La Grande Porte de Kiev*.

Son Excellence, l'Ambassadeur d'Ukraine en France a également pris la parole : il a exprimé sa reconnaissance envers toutes les personnes aidant l'Ukraine en ces temps difficiles ; le peuple ukrainien gardera dans son cœur de la gratitude envers les Français.

Cette soirée s'est bien sûr terminée sur l'hymne ukrainien, cette fois de façon grandiose : le chant accompagnant les parties instrumentales.

XinMiao Liu-Glayse

Courrier international

Perú es un país del Oeste de Sudamérica, que toca el Mar Pacífico. El 28 de marzo empezaron protestas por causa de la inflación de los precios, que es de 7,45% de media. Las protestas empezaron por transportistas, que bloquearon las carreteras. En respuesta, el presidente Pedro Castillo declaró toque de queda en la capital Lima y en la ciudad vecina Callao. La medida ha hecho polémica y se unieron al movimiento muchos otros manifestantes de diferentes sectores. Hubo enfrentamientos violentos. El presidente tiene ahora mismo 68% de desaprobación de la ciudadanía. Está acusado de corrupción. Estas protestas se suman a un momento de crisis para el país, que ha tenido seis presidentes en los cinco últimos años.

Hector Ono-dit-Biot

“Air Jordan”, a mythical name, but why is that so? In 1984, Michael Jordan was only starting his career but it was obvious, “a star was born”, claimed *Sports Illustrated*. Nike took the opportunity and created a partnership with the already famous player, who began wearing the famous Air Jordan shoes during his matches. They were banished by the NBA for being so different but this only popularized them. In 1985, the first pairs were sold and, despite their high price, the shoes met an immediate success. They have become an emblem of popular culture and made their appearance in renowned series like *The Fresh Prince of Bel-Air*. The line has managed to improve the model throughout generations and has shaped the basketball and fashion industries. Nowadays, Air Jordan are more popular than ever before and sell at very high prices. Will this success remain?

Venise Balazuc- -Schweitzer

面对中国 Covid-19 疫情的大幅反弹，上海及其 2500 万居民发现自己轮流受到限制。市委书记马春雷承认准备不足。4 月 2 日星期六，上海市新增确诊病例 6,331 例。近 2500 万人被关在家中。

XinMiao Liu-Glayse

Буча — город около Киева, в Украине. Он находится около международного аэропорта Киева, где происходили бои с марта 2022. Российские войска завоевали это город 27 февраля 2022. Но когда украинские войска отбили Бучу, 31 марта 2022, весь мир увидел мертвых жителей Бучи и разрушенные дома. Украина говорит, что это российские солдаты устроили эти убийства мирных жителей, но Россия говорит что эти трупы накопились там за последний месяц по разным причинам. Украина хочет, признать бойню в Буче военным преступлением. Но, запомните, что **русский народ не русское правительство**.

Hector Ono-dit-Biot

Courrier international

Habt ihr von dem berühmten „Pixel War“ gehört? In diesem Krieg wie kein anderer, der online stattfand, haben viele Länder auf der ganzen Welt für ihr Land Ruhm und Stolz gekämpft. Am Anfang gab es nur ein weißes Quadrat und jede fünf Minuten konnte jede Person ein Pixel darauf stellen, um zusammen endlich ein Bild zu machen. Und natürlich könnte man auch Pixel von anderen Ländern entfernen...

Sofort versuchten Tausende Deutsche, Franzosen, Italiener, Amerikaner und viele mehr sich zu organisieren (oft mit Anrufen, die große Influencer leiten), um die Beste von ihrem Land vorzustellen. Dieser wichtige Krieg, für den viele Leute ihre ganzen Nächte verbracht haben, dauert fünf Tage. Am 5. April 2022 könnten wir endlich das Resultat von unserer Arbeit sehen: wir können zum Beispiel die Flagge von Deutschland beobachten. Aber das Land, das gewonnen hat, ist zweifellos Frankreich: mit einer riesigen französischen Flagge und viele wichtige Teile von französischer Kultur (der Louvre mit seiner weltbekannten Pyramide, Baguettes und Croissants, Ratatouille die Ratte...) ist das die erste Dinge, die man sieht. Wir können stolz auf unseren Sieg in diesem Krieg sein!

Veronika Cameron

Dans chaque numéro, retrouvez Tommy notre nouveau reporter qui vous fera voyager aux quatre coins du monde ! La suite au prochain numéro...



Un métier, une interview

Auteur jeunesse

Vous connaissez peut-être Kiki et Aliène, les extra-terrestres héros de la bande dessinée d'*Astrapi*. Derrière leurs blagues, comme derrière les énigmes du *Journal de Toto* ou l'intrigue du roman *Violette Hurlevent*, il y a quelqu'un dont le métier est d'écrire ces scénarios, ces histoires : Paul Martin.

Graffiti : Comment avez-vous commencé à être auteur pour enfants ?

P. M. : Après une école de commerce, j'ai fait un stage de commercial chez Bayard Presse.

J'avais envie d'écrire pour les enfants, on m'a fait faire des essais et ça a plu ! Au début, j'écrivais plutôt sur l'actualité ; on m'a demandé de faire des jeux de bricolage et c'est comme ça que j'ai commencé. J'ai inventé une bande dessinée d'aventure avec deux enfants qui travaillent dans un cirque - Ivan et Vanda - illustrée par Marc Wafterlain.

Je n'étais pas à *Astrapi* depuis longtemps quand on a dû faire une maquette de maison hantée dans le journal. Comme il restait un peu de place, avec un copain, nous nous sommes dit qu'on pourrait utiliser les quelques pages restantes pour raconter les histoires de ces personnages. On en a fait ensuite des petits livres qui sont devenus une série de romans humoristiques, *Maudit Manoir*, et une bande dessinée. On a fait en tout 13 petits romans, qui ont été traduits dans le monde entier, et on a continué la bande dessinée *Maudit Manoir* jusque dans les années 2000. Je faisais des bandes dessinées, des gags, des jeux, les blagues du 1er avril, des conseils de bricolage... Et au début des années 2000 j'ai créé Kiki et Aliène. J'étais à l'aise pour les petites blagues mais les trucs longs me faisaient un peu peur... Alors quand j'ai décidé de quitter *Astrapi* il y a cinq ans, j'ai voulu continuer à écrire pour les enfants et faire des choses que je n'avais pas eu le temps de faire. C'est comme ça que j'ai écrit mon premier long roman, *Violette Hurlevent* (Éditions Sarbacane), dont la rédaction m'a pris deux ans et demi.

G : Comment vous viennent les idées de gags, d'énigmes et d'histoires ?



P. M. : Elles me viennent le mieux quand je me suis à moitié endormi, quand je fais la sieste ou au milieu de la nuit... Je tourne les trucs dans ma tête et les idées arrivent.

Pour Kiki et Aliène (qui sont des extra-terrestres qui ne comprennent pas la vie sur terre), je prends un objet banal que je regarde en me demandant comment ils pourraient se tromper d'utilisation, et ce que cela pourrait donner comme gag. Il arrive aussi qu'on me commande un texte avec un thème imposé... Et ça m'aide ! Par exemple, aujourd'hui, pour *Le Journal de Toto*, il fallait que j'écrive une énigme sur le thème des frites. Ça peut sembler bizarre, mais c'est plutôt plus facile de travailler avec un thème. Et je note toutes mes idées sur un carnet. Même quand on travaille à plusieurs sur un projet, j'aime bien réfléchir seul d'abord, parfois en gribouillant, parce que les idées me viennent et se concrétisent aussi en dessinant. Je fais plutôt les jeux et les trucs techniques le matin, et j'ai plutôt tendance à écrire les romans l'après-midi.

G : Testez-vous vos gags, vos blagues et vos jeux ?

P.M. : Je ne les teste pas vraiment ; si ça me fait rire, je les envoie à l'éditeur. Parfois ils me disent que ça ne leur plaît pas, et ça m'arrive de défendre mon idée, de changer un peu, ou de laisser tomber. Parfois je teste des jeux pour voir s'ils sont faisables, et je les envoie à des enfants. Parfois aussi, je raconte des idées de gags à des copains ou à mes filles ; Isabelle ma compagne me relit à l'occasion et me donne son avis.

G : Pour les bandes-dessinées dont vous écrivez les scénarios, comment travaillez-vous avec les dessinateurs ?

P. M. : Pour le roman *Violette Hurlevent*, les idées sont venues du dessinateur et j'ai imaginé l'histoire à partir de ses dessins, mais en

Raconte-moi un livre

Néo

Aujourd'hui, nous avons décidé de vous présenter *Néo, La chute du Soleil de fer*, le premier tome de la tétralogie de Michel Bussi.

Après le passage d'un nuage toxique, tous les humains ont disparu, laissant seulement derrière eux les enfants qui venaient de naître. Ils se sont alors tous regroupés à Paris, dans le Tipi et le Château. Ils ont grandi seuls, dans ces deux endroits, les uns vivant de ce qu'ils chassaient et cueillaient, les autres avec ce qu'ils cultivaient. Les premiers avaient un chef et un médecin, les autres avaient

une reine, un conseil, des délégués, des classes. Ceux du Tipi ne s'instruisaient pas ou peu, ceux du Château suivaient les cours enregistrés de Marie-Lune, la seule trace du passé. D'une façon plus générale, certains étaient ignorants et les autres étaient cultivés.

Le jour de leur anniversaire, tous les enfants célèbrent leurs 12 ans. Ce jour-là, Zyzo, un enfant du Tipi, est envoyé au Château pour les espionner. Cependant, il devient le prisonnier d'Alix la reine. Il découvre alors toute la hiérarchisation du clan adverse. Chez lui, ses amis se font du souci pour lui.

C'est dans ce cadre-là, qu'une maladie se met à ravager le bois de Boulogne où les enfants vivent. Les deux bandes devront alors tout faire pour maintenir le si délicat écosystème qui permettait de nourrir ceux du Tipi.

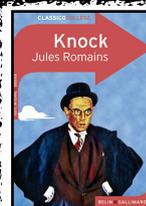
En associant le savoir théorique de ceux du Château et l'expérience en forêt des autres, sauront-ils résoudre le danger mystérieux qui plane sur eux ?

Elodie Nguyen- -Kang



Club des
6e/5e

Le cercle des 17
Richard Paul Evans
Publié en 2017



Knock
Jules Romains
Publié en 1920

Club des
4e/3e/2e

Graffiti au cinéma

La Brigade

Pour ce numéro, nous avons décidé de vous présenter le film *La Brigade* sorti le 23 mars dernier.

Après avoir démissionné de son poste de chef-second d'un restaurant gastronomique, Cathy Marie est contrainte d'accepter le poste de cantinière dans un foyer d'accueil de mineurs en situation irrégulière, bien loin de son rêve de créer son propre restaurant.

La Brigade est un film, plutôt « feel good » ce qui ne l'empêche pas d'aborder des sujets très sérieux tels que l'insertion des mineurs en situation irrégulière, de façon certes idéaliste, mais sans démagogie. Cet aspect de l'œuvre est renforcé par le jeu des acteurs notamment celui d'Audrey Lamy, mais aussi celui des jeunes du centre qui rendent le film extrêmement touchant. Le scénario n'est pas spécialement original mais reste agréable à suivre. Seule ombre au tableau, la fin qui tombe comme un cheveu dans la soupe, et rompt totalement avec l'atmosphère que le film avait réussi à mettre en place. De même on notera quelques pointes d'humour maladroites qui n'apportent pas grand chose, et qui là

encore nuisent à l'atmosphère du film. En somme, *La Brigade* est un film relativement moyen mais qui par son atmosphère, ses personnages attachants et son optimisme reste agréable à suivre...



Quelques points positifs et négatifs :

- Des personnages attachants
- Un sujet intéressant
- L'univers de la cuisine, un angle d'approche original du sujet
- Une conclusion maladroite
- Le jeu de certains acteurs en retrait
- Une réalisation très scolaire

La note :

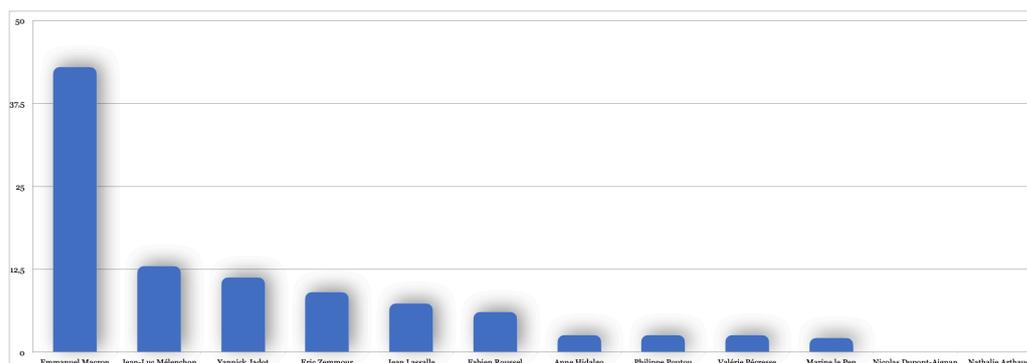


Où le voir :

- Au cinéma
- Prochainement disponible à l'achat

Élections présidentielles au lycée

Pour la première fois depuis 2007, les élèves du lycée de l'École alsacienne ont pu voter aux élections présidentielles... Enfin presque. Une simulation des élections a été organisée ; les lycéens, inscrits d'office à l'élection, et munis de leur carnet de correspondance ou de leur carte d'identité scolaire, pouvaient se rendre au foyer du bas pour déposer leur bulletin dans l'urne. Au total, 233 élèves sont venus voter au premier tour, soit plus de 41 % des lycéens ! Le dépouillement de ce premier tour a eu lieu dans la soirée du vendredi 1er avril, voici les résultats :



En tête, Emmanuel Macron, avec 43 % des voix, suivi par Jean-Luc Mélenchon (13 %) et Yannick Jadot (11 %).

Résultat uninominal		
Nom du candidat	Pourcentage des suffrages exprimés	Nombre de voix
Emmanuel Macron	43,04	99
Jean-Luc Mélenchon	13,04	30
Yannick Jadot	11,30	26
Eric Zemmour	9,13	21
Jean Lassalle	7,39	17
Fabien Roussel	6,09	14
Anne Hidalgo	2,61	6
Philippe Poutou	2,61	6
Valérie Pécresse	2,61	6
Marine le Pen	2,17	5
Nicolas Dupont-Aignan	0,00	0
Nathalie Arthaud	0,00	0
Total Votes exprimés	230	
Blancs ou Nuls	3	

La semaine suivante, suite aux résultats du premier tour des élections présidentielles du lycée, Jean-Luc Mélenchon et Emmanuel Macron se sont affrontés lors du second tour. Le président sortant démarrait la course avec une longueur d'avance sur son concurrent de gauche, puisqu'il avait réuni 43 % des votants au premier tour, contre 13 % pour le leader de La France Insou-

Élections présidentielles au lycée

mise. C'est donc sans surprise que M. Macron s'est imposé. Il a reçu 63,01 % des suffrages exprimés, contre 36,99 % pour M. Mélenchon.

Résultat uninominal		
Nom du candidat	Pourcentage des suffrages exprimés	Nombre de voix
Emmanuel Macron	63,01	92
Jean-Luc Mélenchon	36,99	54
Total Votes exprimés	146	
Blancs ou Nuls	5	

Cependant, le scrutin a été marqué par une plus grande abstention. En effet, seuls 26,58 % des lycéens se sont exprimés, contre plus de 41 % au premier tour. On pourrait trouver plusieurs explications à ce phénomène, comme dans la réalité. Tout d'abord un intérêt moins élevé, puisque la nouveauté du premier tour s'était dissipée et que le second tour ne laissait guère de surprise, pour la majorité des élèves, quant à son résultat. Une météo plus clémente aurait également été la bienvenue ! D'autres raisons plus matérielles s'ajoutent : le vote a été déplacé au foyer du haut après la fermeture du foyer du bas, et le bureau de vote n'a pu être ouvert sur l'un des créneaux (le jeudi de 12h à 13h) en raison de l'indisponibilité de l'un des assesseurs. En tous cas, cela a eu pour conséquence que, malgré un pourcentage bien plus élevé du vote, le candidat de La République En Marche a obtenu, en réalité, moins de votes qu'au premier tour (92 au second tour contre 99 au premier).

Entre le mardi et le vendredi du premier tour, il avait également été proposé aux élèves une autre méthode de vote, optionnelle, qui s'ajoutait au scrutin uninominal : le jugement majoritaire. Celle-ci consiste à attribuer l'une des quatre appréciations (*Très favorable*, *Favorable*, *Passable* ou *À rejeter*) à chacun des candidats. Il n'est pas obligatoire de donner une mention à tous les candidats : on peut laisser un candidat sans mention. 132 élèves ont testé cette méthode. Le candidat qui remporte le scrutin est celui qui a la meilleure mention *médiane*, c'est-à-dire la mention qu'au moins la moitié des votants lui ont attribué. On peut ainsi classer chacun des candidats, en fonction de leur « mention majoritaire ». On remarque certaines disparités par rapport au vote uninominal. Bien que le président sortant soit de nouveau largement en tête (il est le seul à avoir obtenu une mention majoritaire *Favorable*), le classement des candidats qui le suivent varie par rapport au classement du premier tour. En effet, Yannick Jadot passe à la deuxième place, alors que Jean-Luc Mélenchon chute à la cinquième place. Cela peut s'expliquer par le fait qu'il ait un certain nombre de soutiens très forts, qui votent pour lui au scrutin uninominal, tout en étant très mal aimé par le reste des électeurs.

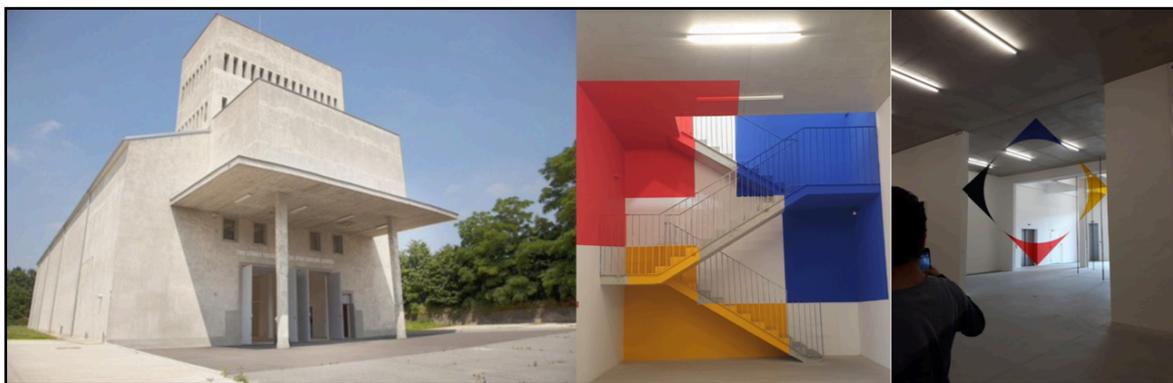
Ce vote aura permis à de nombreux lycéens, dont certains pourront voter dimanche, de s'intéresser pour la première fois à des candidats politiques. Ils ont pu exprimer leur point de vue, et on espère que cela aura permis à certains d'entre eux de s'intéresser à la politique pour la première fois, ou de s'être mieux renseigné sur les élections. En attendant les résultats de la (vraie) élection, cet événement aura permis de rassembler plus de 240 lycéens !

L'École est de sortie

Au Silo

Il y a quelques semaines, la classe de 3e2 de l'École s'est rendue au Silo, un musée appartenant à Jean-Philippe et Françoise Billarant, dans le département de l'Oise.

Aujourd'hui, nous avons rendez-vous à midi devant l'École pour prendre le car : nous allons au Silo, dans le département de l'Oise. Le Silo est un musée appartenant à Jean-Philippe et Françoise Billarant, aménagé dans un ancien silo à grain construit en 1962. Dans ce musée sont exposées des œuvres des courants minimalistes et conceptuels, tous deux apparus aux États-Unis dans les années 1960. Après une bonne heure de route, nous arrivons enfin. Une phrase est écrite à l'entrée : « two stones tossed in the wind (causing sparks) » - elle a été écrite par Laurence Weiner. Une fois entrés, nous apercevons d'étranges formes bleues, jaunes et rouges... Ce n'est que plus loin que l'œuvre apparaît enfin ! Il s'agit de « Carré bleu jaune rouge et noir au disque blanc », c'est l'une des nombreuses anamorphoses de Felice Varini. Un peu plus loin, nous voyons deux plaques monumentales de métal reposant l'une sur l'autre en un seul point de contact ; c'est une œuvre de Richard Serra. Ce n'est que le début, car au cours de notre visite, nous découvrirons une pièce-sculpture *bleu Vermeer*, réalisée par Krijn de Koning, un escalier peint par Varini, 144 petits cubes alignés par Carl Andre, *Teatro Silo*, par Cécile Bart, une toile translucide parée de carrés colorés, une rivière de mots de Charles Sandison et trois croix de néons (*still life*, par François Morellet). Après deux heures de visite, nous remontons dans le car pour rentrer à Paris, la tête pleine de bons souvenirs.



Nous avons trouvé cette visite très intéressante et enrichissante : le Silo a une très belle collection d'œuvres diverses et dégagant chacune un message important de l'artiste. D'autre part, Monsieur et Madame Billarant sont vraiment des grands passionnés d'art qui réussissent à nous embarquer avec eux dans leur voyage, dans leur passion. Nous pourrions les écouter parler de leurs œuvres et des artistes pendant des heures sans être ennuyés ! L'art contemporain est difficilement accessible sans les explications qui l'accompagnent, mais dès le moment où on le comprend, où l'on regarde la situation d'un autre angle, on peut vraiment apprécier l'œuvre que l'on a devant soi.

M. et Mme Billarant nous ont également expliqué leur démarche et leur réflexion : pourquoi acheter des œuvres d'artistes décédés alors que nous pouvons soutenir financièrement les artistes d'aujourd'hui ? C'est avec cet état d'esprit qu'ils ont commencé à rassembler des œuvres de différents artistes et créé "Le Silo" en 2011 pour leur donner de la visibilité. On peut dire que les Billarant sont de véritables mécènes et amis des artistes contemporains !

L'École est de sortie

En Alsace

Tous les ans, les 6e vont en Alsace mais, l'année dernière, ils n'ont pas pu s'y rendre. C'est pour cette raison que cette année, les 5e y sont partis durant quatre jours.

Mardi 12 avril

Aujourd'hui c'est le grand jour, tous les 5ème partent en Alsace. Rendez-vous à Gare de l'Est à 6h20 pour prendre le train à 7h20 !

Normalement ce voyage emblématique est destiné aux classes de 6ème mais, en raison de la Covid, il avait été annulé. Nous, les 5e2 nous partons avec Mme Paulus, professeure de SVT ; M. Hilali, professeur de maths et Mme Bordes également professeure de SVT.

9h06 : arrivée à la gare de Strasbourg. Nous enchaînons avec une visite à la cathédrale de. Cette église est très belle et très imposante. À 11h, visite du musée de l'Oeuvre Notre-Dame. Ce musée était essentiel pour mieux comprendre l'histoire de la cathédrale. Nous prenons une bonne pause sur les quais pour reprendre à 13h avec une visite guidée du Musée d'art moderne et contemporain. Le thème était la musique et l'abstraction, nous avons beaucoup parlé de Vassily Kandinsky. Il était un peintre-enseignant qui opérait la synthèse des arts à travers l'abstraction. Ensuite, Direction la Petite-France. Nous avons eu le droit à notre premier quartier libre. Nous avons eu une petite heure pour déambuler dans la Petite France. Après cette journée qui était bien occupée mais en même temps géniale, nous sommes retournés à l'hôtel pour récupérer des forces en prévision de la journée chargée du lendemain.

Mercredi 13 avril

À 9h15, nous avons visité le Château du Haut-Koenigsbourg à Orschwiller. Puis nous sommes allés dans une vignerie où nous avons vu et compris comment on fabrique le vin. À 14h nous sommes allés voir un spectacle à la Volerie des Aigles dans Kintzheim. Des rapaces sont montés sur nos genoux ou nous ont frôlé la tête. C'était très sympa ! Puis nous sommes montés sur le Mont Saint-Odile. En haut de ce mont il y a une chapelle et surtout un très beau panorama. A la veillée, une conteuse est venue nous raconter des contes.

Jeudi 14 avril

Nous avons eu une visite guidée du musée Unterlinden. Puis nous avons eu notre dernier quartier libre. Nous avons eu une heure pour déjeuner. Nous sommes allées à la Bibliothèque humaniste de Sélestat. Nous avons vu plein de livres anciens. Comme tout le monde était fatigué nous n'avons pas fait la visite de la cathédrale mais nous avons mangé une bonne glace.

Vendredi 15 avril

Cette fois le réveil est un peu plus tardif. Vers 10h nous avons une visite du parc de la montagne des singes à Kintzheim. Les singes étaient en liberté sur environ 40 terrains de football. Nous mangeons près d'une réserve de cigognes ; nous avons même vu une très belle cigogne. Elle n'avait pas peur de nous ! Cette semaine est passée tellement vite, c'est déjà l'heure de prendre le train... Et de terminer cet article !



Sciences en bref

À la veille des élections présidentielles de 2022, c'est une question que tous les candidats doivent traiter. Alors que certains souhaitent ouvrir de nouvelles centrales, d'autres souhaitent en sortir le plus tôt possible. Mais pourquoi le nucléaire pose-t-il problème ?

Tout d'abord, voyons comment fonctionne l'énergie nucléaire. Comme son nom l'indique, l'énergie nucléaire provient du noyau – du grec *nucleos* – d'un atome. En effet, un noyau contient une quantité phénoménale d'énergie, que l'on peut libérer par la fusion de deux atomes (*sujet d'un précédent article sur la fusion nucléaire, voir Graffiti n°24*), ou par la fission d'un atome. C'est la deuxième méthode aujourd'hui utilisée qui fournit la majorité de l'énergie en France.

Pour la fission nucléaire, il est nécessaire d'utiliser un atome « lourd », dont le noyau contient beaucoup de nucléons (électrons et neutrons). L'uranium 235, constitué de 92 protons et de 143 neutrons, est l'ingrédient parfait. Pour se fragmenter, il est bombardé d'un neutron, et est transformé en uranium 236, qui, instable, se scinde en deux noyaux. Cette réaction libère énormément d'énergie : environ 560 MJ/g contre seulement 24 KJ/g pour le charbon.

L'électricité en France provient majoritairement des centrales nucléaires (on approche des trois quarts). Son utilisation offre beaucoup d'avantages : du fait du rapport énergie/masse très élevé, il est possible de produire de l'énergie en grande quantité à bas prix. Mais ce n'est pas tout : le nucléaire a aussi l'avantage d'être l'énergie au bilan carbone le plus faible (moins de CO₂ que les panneaux solaires et les éoliennes !).

On résume : une énergie à bas prix au bilan carbone neutre, c'est l'idéal, non ?

Sauf qu'il y a un problème. Vous avez compris que l'énergie est produite grâce à la fragmentation d'un noyau en deux plus petits : le krypton et le baryum. Or, ces deux atomes sont hautement radioactifs (émettent de l'énergie et de la matière en continu) : il suffit d'être exposé quelques secondes à ces radiations pour quitter ce monde ! Ce n'est pas tout : ces déchets ont une durée de vie extrêmement longue, on parle de plusieurs milliers d'années durant lesquels ils restent dangereux.

Par ailleurs, la centrale présente un danger en elle-même : rupture d'un circuit d'eau ou du courant électrique, fonte du combustible, augmentation de la vitesse de réaction faisant entrer le cœur en fusion... autant d'événements pouvant engendrer de terribles conséquences : fuite d'éléments radioactifs, ou pire, explosion de la centrale. C'est ce qui est arrivé aux centrales de Tchernobyl en 1986 et de Fukushima en 2011. Le premier accident était dû à de nombreuses erreurs techniques, et le second à un tsunami.

C'est pourquoi les avis des candidats divergent à ce sujet : d'une part, le nucléaire permet une énergie peu chère et non polluante. Sortir du nucléaire au jour d'aujourd'hui signifierait un probable retour aux énergies fossiles. D'autre part, le risque zéro n'existe pas et nous ne sommes pas totalement à l'abri d'un accident. Le stockage des déchets nucléaires est aussi un défi à relever...

Harris Albouchi

Sciences en bref

Et si on pouvait repérer les cancers très tôt, encore plus tôt qu'aujourd'hui ? Cela peut paraître utopique, mais c'est évidemment le sujet de recherche de nombreux scientifiques à travers le globe. Et certains y sont parvenus, avec l'aide de curieux animaux...

Dans l'insectarium du Laboratoire d'éthologie expérimentale et comparée (LEEC), à l'université Sorbonne à Paris, plus de 130 fourmis ont appris à reconnaître un cancer grâce à l'odorat : elles ont été entraînées par une équipe de scientifiques à détecter les composés organiques volatils (VOL) émis par les cellules cancéreuses, grâce à un système de récompense (effort, puis réconfort).

Dans la première partie du test, elles ont été placées en présence d'échantillons de cellules cancéreuses humaines, à côté d'un peu d'eau sucrée. Étant donné qu'elles reniflent leur environnement en s'aidant de leurs antennes, elles associent ainsi naturellement les deux odeurs, celle des cellules cancéreuses et celle de l'eau sucrée.

Dans la deuxième partie du test, les chercheurs leur ont présenté deux autres types d'odeurs : celle de cellules saines et celle de cellules cancéreuses, mais sans système de récompense. Leur but : voir si les fourmis étaient toujours capables de repérer l'odeur apprise. Verdict : elles passaient plus de temps autour des cellules infectées, signe que l'apprentissage avait réussi.

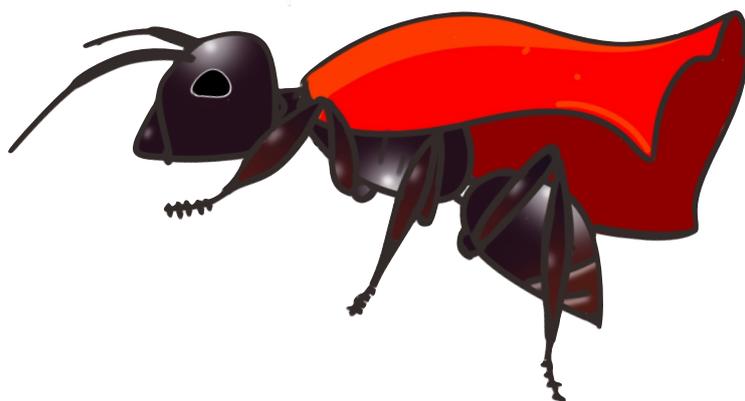
Cette première phase de test est donc prometteuse, mais la route est longue encore avant que ces recherches ne puissent être utilisées dans le milieu hospitalier : il faut désormais reproduire l'expérience sur un organisme entier, ce à quoi travaillent déjà les chercheurs. Plus difficile encore, les cellules cultivées en

laboratoire n'ont pas forcément la même complexité d'odeur que lorsque la tumeur se développe à l'intérieur d'un organisme. Mais si le succès était au rendez-vous, les avantages seraient multiples : sur le plan médical, cette méthode serait non invasive pour le patient, et permettrait de repérer un cancer très tôt.

De plus, la variété de fourmis sélectionnées, *formica fusca*, est omniprésente dans l'hémisphère nord : il suffit d'aller dans n'importe quelle forêt pour en ramasser des milliers. Enfin, leur entretien est très peu coûteux : un peu de miel et de compote, et c'est tout !

La fourmi n'est peut-être pas prêteuse, mais elle est bien précieuse pour la science !

Louis Gonnard



100 % Géopolitique

⚠ Pour ce numéro, Graffiti va vous parler d'un conflit en cours. Certains faits peuvent changer et ne plus être d'actualité à long terme. ⚠

L'Ukraine : géographie et histoire

L'Ukraine est un pays d'Europe de l'Est bordant la Mer Noire et la Mer d'Azov. Ses pays limitrophes sont la Russie, le Bélarus, la Pologne, la Slovaquie, la Hongrie, la Roumanie et la Moldavie. Sa superficie est de 603 549 km², ce qui en fait le deuxième pays le plus grand d'Europe. Sa capitale est Kiev et son président est Volodymyr Zelensky. Elle fait partie de l'ONU et du Conseil de l'Europe. Sa langue officielle est l'ukrainien (le russe, le hongrois et le roumain sont des langues régionales officielles).



La Rus' de Kiev, premier état slave connu, est apparu en Ukraine au VII^e siècle après JC. Cette entité est ensuite envahie par l'empire mongol, et entre le XIV^e et le XX^e siècle, l'Ukraine passe sous domination polono-lituanienne, autrichienne et enfin russe. Le pays est brièvement indépendant de 1917 à 1922 avant d'entrer dans l'Union Soviétique.

Le pouvoir central de Moscou intègre à l'Ukraine des oblasts russophones comme celui de Kharkiv pour renforcer le poids russe. En 1954, pour célébrer le 300^e anniversaire de l'union entre la Russie et l'Ukraine, la Crimée est rattachée à cette dernière. En 1986, la centrale nucléaire de Tchernobyl explose, causant entre autres la chute de l'URSS en 1991.

L'Ukraine devient indépendante le 24 août 1991.

Tensions avant 2022

L'Ukraine est très proche de la Russie jusqu'à 2004. L'élection de Viktor Iouchtchenko, pro-russe, pose problème puisque son résultat est contesté et que la population de l'Ouest du pays devient progressivement pro-européenne. Une série de manifestations appelées Révolution Orange s'ensuit. En 2013, quand le président Viktor Ianoukovitch refuse de signer un accord d'association avec l'Union européenne, les manifestations Euromaïdan réussissent à renverser le pouvoir et mettent en place Arseni Iatseïniouk. La Crimée, région où la majorité de la population est russophone, refuse le nouveau gouvernement et proclame son indépendance et est ensuite annexée par la Russie en 2014. Des séparatistes pro-russes refusent aussi ce gouvernement et provoquent la guerre du Donbass et réussissent à prendre Lougansk et Donetsk, deux grandes villes de l'Est de l'Ukraine appelé Donbass, et les campagnes environnantes. C'est à ce moment que les républiques autoproclamées de Donetsk et Lougansk apparaissent. En 2022, Vladimir Poutine, président russe, annonce que la Russie reconnaît désormais les républiques de Donetsk et Lougansk comme indépendantes, ce qui irrite la communauté internationale. La Russie est sanctionnée par beaucoup de pays. La Russie envoie des missiles balistiques sur des grandes villes comme Kiev et des troupes pénètrent en Ukraine par la Russie et la Biélorussie. C'est le début de la guerre russo-ukrainienne.

100 % Géopolitique

2022 : La guerre russo-ukrainienne Chronologie

- * **24 février 2022** | La Russie envoie des troupes par la Crimée, la Russie et la Biélorussie. Dès le 24 mars 2022, la centrale nucléaire de Tchernobyl. 13 défenseurs ukrainiens de l'île aux Serpents, petite île au large de la Roumanie, meurent sous les tirs d'artillerie après avoir refusé l'ultimatum d'un navire de guerre russe. Ils sont considérés en Ukraine comme des héros.
- * **3 mars 2022** | La ville de Kherson tombe aux mains des Russes. Les prises de paroles de Vladimir Poutine se multiplient début mars. Il affirme que l'opération se passe bien et que les russes gagnent contre les Ukrainiens, qu'il qualifie de « néo-nazis ».
- * **4 mars 2022** | Après la prise de la centrale nucléaire de Zaporijia, la plus grande d'Europe, la communauté internationale est effrayée par un incendie qui pourrait provoquer des dégâts. Cependant il n'y a pas de fuite, ce qui est constaté après une inspection.
- * **5 mars 2022** | Marioupol, ville portuaire de Donbass, est encerclée par un blocus russe. La ville est constamment bombardée.
- * **9 mars 2022** | Une maternité et un hôpital pédiatrique sont détruits à Marioupol. 1 207 civils ont été tués dans cette ville selon son maire pendant le siège. Le 15 mars, Zelensky annonce que l'Ukraine ne rentrera pas dans l'OTAN.
- * **21 mars 2022** | Marioupol refuse l'ultimatum russe et le siège de Marioupol se poursuit.
- * **24 mars 2022** | Les troupes russes passent en position défensive près de Kiev et l'armée ukrainienne avance de 30 kilomètres.
- * **26 mars 2022** | le président américain Joe Biden qualifie Vladimir Poutine de « boucher ».
- * **31 mars 2022** | Les Russes créent des corridors humanitaires à Marioupol pour évacuer la population et quittent la centrale de Tchernobyl.
- * **Début avril 2022** | La bataille de Kiev bat son plein et les villes environnant la capitale passent progressivement des Russes aux Ukrainiens.
- * **3 avril 2022** | 410 cadavres sont découverts à Boutcha, ville en banlieue de la capitale Kiev, que Zelensky qualifie de « génocide ».
- * **4 avril 2022** | Les Premiers ministres espagnol et polonais Pedro Sánchez et Mateusz Morawiecki sont les premiers à dénoncer un possible génocide à Boutcha.
- * **7 avril 2022** | On découvre à Borodianka une situation qualifiée de « bien plus horrible » qu'à Boutcha par le président ukrainien Zelensky.
- * **9 avril 2022** | Boris Johnson fait une visite diplomatique à Kiev. Il est le premier dirigeant à venir en Ukraine depuis le début de la guerre.
- * **12 avril 2022** | Alors que 90% de Marioupol est détruite, la France annonce avoir confisqué 24 milliards d'euros de biens russes sur le territoire français.
- * **14 avril 2022** | Le navire de guerre Moskva, fleuron de la marine russe, coule à cause d'un missile de croisière lancé par l'Ukraine.

Les Space Invaders

Du jeu vidéo... au jeu vidéo ! Les Invaders de l'espace, créatures d'un jeu vidéo japonais devenues mosaïques sur les murs des grandes villes, semblent nous adorer, ou peut-être est-ce l'inverse !

Première invasion de l'espace électronique

À l'origine un jeu vidéo d'arcade japonais programmé par Toshihiro Nishikado, *Space Invaders*, ou *Envahisseurs de l'espace*, fait partie des premiers *shoot them up*. Après sa sortie en 1978 au Japon, il rencontre un succès mondial phénoménal.

À la conquête de l'espace urbain : les invaders d'Invader

En 1996, Franck Slama (né en 1969), mosaïste diplômé des Beaux-Arts, reprend le concept de ces "envahisseurs de l'espace". Sous le nom d'Invader, gardant le secret de son identité, il se fait rapidement connaître et devient une figure majeure de cet art nouveau qu'est le *street-art*. Son projet, *Invasion*, est lancé. Ces personnages aux formes simples et similaires, fabriqués en carreaux de mosaïque représentant les pixels du jeu d'origine, ont l'avantage de ne pas s'abîmer avec le temps. Ils demandent toutefois un gros travail de préparation. Avant de poser une nouvelle œuvre, l'artiste réfléchit au lieu et à ce qu'il y représentera. Ses créations sont toujours uniques et leur choix justifié afin de créer un dialogue entre l'œuvre et le lieu. Ainsi, à Toulouse, Invader a choisi d'utiliser des tons roses pour ses mosaïques, en lien avec les couleurs des bâtiments de la ville. Les envahisseurs sont souvent des petites créatures, mais il arrive aussi que l'artiste reprenne des figures connues de tous, telles qu'Alice au pays des merveilles ou Picasso. En 2005, l'artiste a créé un nouveau mouvement, le *rubikcubisme*, avec des space invaders en relief, constitués de Rubik's Cubes, ou des mosaïques aux formes géométriques et colorées. L'*Invasion* s'est ainsi progressivement étendue et de nos jours, 80 villes dans le monde ont été envahies par près de 4 053 space invaders de toutes formes et genres.

Conquête des publics et exploration de nouveaux espaces

Afin d'installer ses mosaïques sans se faire repérer et arrêter – son art étant illégal – Invader prépare les œuvres en amont. Celles-ci ont tant de succès qu'il a dû concevoir une solution pour les protéger du vol : des tessons fragiles ainsi

que des colles spéciales extra-fortes avec du ciment empêchent l'œuvre d'être détachée sans se briser. De plus, il bénéficie d'alliés : des "équipes de réactivation" se sont progressivement créées, afin de réparer – ou reconstruire si nécessaire – les créatures endommagées.

Bien que *street artist*, Invader conçoit aussi des œuvres destinées aux galeries, en particulier des alias qui sont des copies officielles et uniques d'invaders présents dans la rue. Il contribue aussi à leur diffusion commerciale et en 2003, l'artiste sort une paire de baskets invaders. Avec trois envahisseurs sur la chaussure et un sur la semelle, les fans peuvent à présent participer eux-mêmes à l'invasion en laissant leur trace !

L'invasion gagne ensuite peu à peu des espaces nouveaux. En 2012, l'artiste immerge trois space invaders grâce au sculpteur sous-marin Jason de Caires Taylor et en 2015, l'artiste réussit un coup de maître en envoyant un invader dans l'espace, à la Station spatiale internationale : la créature a retrouvé sa maison ! Un emoji à leur effigie est même créé.



Une application addictive ou la conquête des téléphones

Cependant, si les œuvres de cet artiste sont si connues, c'est surtout grâce à l'application FlashInvaders sortie en 2014. Ce jeu grandeur nature rassemble tous les fans de space invaders et permet même de voir les derniers flashés partout dans le monde en temps réel.

Le concept est simple : il suffit de "flasher" le plus d'envahisseurs possible, avec un nombre de points variables, de 10 à 100, en fonction de la taille, du lieu et de l'originalité de la mosaïque. Comment se terminera cette invasion ? Personne ne sait...

Venise Balazuc- -Schweitzer

Barouf au musée

Le rideau s'ouvre et les enfants au milieu des tableaux, commencent un hymne aux œuvres d'art... En cette année 2021-2022, un opéra a vu le jour : *Barouf au musée* de Louis Dunoyer de Segonzac, compositeur, et Stéphane Laporte, librettiste.

La classe de CM1-CM2 de Victoria de Lalande à l'École Maurice Rouvier (Paris, 14^{ème}), classée réseau d'éducation prioritaire (REP), et la classe de 7^e4 d'Alexandra de Peyrelongue à l'École Alsacienne se sont réunies afin de monter cette oeuvre. Ce projet, dans le cadre de l'ouverture sociale, vise à avancer l'âge des bénéficiaires des bourses Charcot au niveau de la 6^{ème}.

Le travail d'apprentissage et de réalisation était collectif. Un calendrier de répétitions et de rencontres entre écoles fut rapidement établi. Mireille Berret, professeure d'éducation musicale au petit collège à l'École alsacienne, était en lien fréquent avec Marie-Léonie Picolet, son homologue et collègue de la ville de Paris et de l'École Maurice Rouvier, pour coordonner la progression dans l'apprentissage des chants. Les élèves devaient régulièrement écouter les fichiers audios sur "musique prim" ou le classroom de la classe que leurs professeures partageaient avec eux. Le jeudi 21 octobre 2021, pour la première fois, les élèves se sont rencontrés au Théâtre Pierre Lamy où, après avoir répété, ils prirent un bon goûter. La rencontre fut renouvelée, cette fois à l'École Maurice Rouvier, le mardi 23 novembre 2021. En parallèle, les professeures d'arts plastiques des deux écoles, Claire Terral (MR) et Pauline Georgeault (EA), se sont concertées pour créer avec leurs élèves les costumes et les tableaux présents dans le spectacle. D'autres professeurs ont participé à la mise en œuvre du projet: l'atelier de céramique du Centre d'animation Richard Wright conduit par Madame Adriana Popovic, les vidéos réalisées par Eric Renault et Olivier Calsyn. Joris Julliard le professeur d'EPS a mis au point la chorégraphie de la classe de danse, les élèves de la chorale de Bruno Rosenthal ont prêté leurs voix pour une deuxième voix. Finalement, malgré la pandémie, le soir du lundi 21 mars 2022 à l'École Alsacienne, les enfants des deux écoles se sont produits sur scène, à l'occasion de la 3^e édition du Festival des cultures jeunes.

Barouf au musée est l'histoire de deux jumeaux, Raphaël et Sonia, respectivement interprétés par un élève de l'École Maurice Rouvier et par une élève de l'École Alsacienne, que leur mère

amène au musée le jour de leur anniversaire, où ils font du barouf (vacarme). Éloge de l'œuvre et de l'artiste, l'opéra raconte le périple des enfants à travers les tableaux où ils se sont retrouvés enfermés malencontreusement. "Nous sommes gentils, nous sommes patients, mais là (...) la coupe est pleine." *La classe de danse* de Degas, *L'Enfant au toton* ou *La Fillette au volant* de Chardin, *La Petite Blanchisseuse* de Bonnard : c'est un voyage entre les peintures qui ne laisse



indifférents ni les jumeaux ni les spectateurs. *Barouf au musée* était un très beau spectacle, un projet collectif touchant. Pour reprendre les mots de Louis Dunoyer de Segonzac : "La façon dont vous [les élèves et leurs professeures] vous êtes appropriés le spectacle est magnifique (...) Je vous félicite." Une fois le spectacle terminé, les élèves ont chanté "on a réussi, on a réussi". Eh bien oui, vous avez réussi !

**Venise Balazuc- -Schweitzer & Simone Faure
avec la participation de Mireille Berret**

Les sciences du langage

Le langage est absolument partout dans notre monde: des textes anciens aux nouveaux mots inventés aujourd'hui, des livres qu'on lit aux conversations qu'on entretient avec autrui, des tables d'ingrédients au dos des boîtes de céréales aux articles de Graffiti, le langage est incontournable.

Il est si fondamental dans notre société qu'on en oublie parfois à quel point son rôle est essentiel dans la vie de chacun : il nous permet de nous comprendre, de communiquer, de formuler des idées complexes et abstraites... D'après certains philosophes comme Aristote, le langage, en nous permettant de raisonner, serait même ce qui pourrait séparer l'Homme de l'animal.

Comme pour tout phénomène biologique, le monde fascinant du langage peut s'étudier : cela s'appelle la science du langage. Le langage est inséparable de presque toutes les facettes de notre vie, il touche à peu près tous les sujets, que ce soit la littérature, la philosophie, la psychologie, la sociologie, l'histoire, l'informatique, etc.



Prenons par exemple la sémantique, le sens des mots. Comment définiriez-vous un sandwich ?

Cette question en apparence si simple, est sujette à controverse. En effet, un sandwich doit-il nécessairement avoir deux tranches de pain ? Devrait-on limiter les ingrédients qui peuvent se trouver à l'intérieur ?

Devrait-on inclure les hamburgers ? Ou encore les hot-dogs ? Voire une pizza pliée ?

Ainsi, même pour un mot aussi évident et concret que "sandwich", on peine à trouver une bonne définition et les avis divergent beaucoup. C'est tout le problème de la sémantique, un domaine des linguistiques très complexe qui étudie le sens des mots. Quand on cherche la définition d'un mot dans le dictionnaire, on oublie que les lexicographes (c'est-à-dire ceux qui font les dictionnaires) doivent trouver la définition des mots eux-mêmes.

La théorie du prototype est une des théories les plus connues dans ce domaine. Elle a été formulée par Eleanor Rosch - linguiste reconnue - et fait couler beaucoup d'encre chez les linguistes. Selon cette théorie, il n'existerait pas de définition distincte pour chaque mot, mais plutôt un prototype qui serait le représentant le plus évident de la catégorie en question. Ainsi pour le mot sandwich, la baguette jambon-beurre serait sûrement le prototype, le hamburger serait un peu plus éloigné et le hot-dog encore davantage, même si tous peuvent être inclus dans cette même catégorie. Il n'y aurait donc pas de ligne distincte entre « sandwich » et « pas sandwich » mais plutôt une gradation. Cette façon très originale de voir les définitions a profondément révolutionné ce domaine passionnant que sont les sciences du langage.

Veronika Cameron

Graffiti sur le terrain

Alors que l'on s'apprête à savourer la coupe du monde à venir au Qatar, on peut se demander si les Bleus ne sont pas destinés à échouer en phase de poule. Retour sur 20 ans de malédiction... à commencer par celle qui poursuit l'équipe de France.

En 2002, les Bleus sont champions du monde, d'Europe et vainqueurs de la Coupe des Confédérations (2001). Ils font partie des favoris pour remporter le tournoi, quatre ans après leur premier sacre. Cependant, c'est un désastre dès leur arrivée en Corée du Sud. Lors du match d'ouverture, les Bleus perdent 1-0 face au Sénégal. Cela ne s'améliorera pas. Bilan du tournoi : aucun but inscrit, deux défaites, un petit match nul face à l'Uruguay, et une élimination dès les phases de poules. Cet épisode marque le début d'une triste malédiction.

Parmi les tenants du titre, seul le Brésil réussit à s'extirper des phases de poules quatre années plus tard. Après son sacre à Tokyo en 2002, la *Seleçao* parvient à se hisser en quarts de finale en Allemagne (2006). Tous les autres champions du monde se heurteront à un mur en phase de poules après leur sacre.

En 2010, en Afrique du Sud, c'est au tour de l'Italie d'être battue en phase de poules. Deux matchs nuls ainsi qu'une défaite face à la Slovaquie scelleront son sort, une triste dernière place de son groupe, tout comme la France huit ans plus tôt. Au Brésil, c'est au tour de l'Espagne de souffrir le même sort. La *Roja* parvient tout de même à obtenir une petite victoire face au dernier du groupe: l'Australie. L'Allemagne vient compléter ce triste tableau. En Russie, la *Mannschaft* finira elle aussi dernière de son groupe, avec une seule victoire face à la Suède

(obtenue pendant le temps supplémentaire).

On peut donc se demander si le même sort attend la France, ou si elle réussira à briser ce cycle qu'elle a entamé en 2002. Les résultats décevants à l'Euro laissent présager le pire. On peut tout de même se demander si cela n'a pas permis d'évacuer les mauvais résultats, puisque Hugo Lloris et ses coéquipiers ont depuis remporté la Ligue des Nations, et n'ont pas perdu de matchs après l'élimination face à la Suisse. On est donc en droit d'espérer le meilleur d'une équipe où jouent Kylian Mbappé, Antoine Griezmann et Karim Benzema. Une chose est sûre : rien n'est joué d'avance et tout est à gagner en novembre au Qatar.

Paul Laurent-Levinson



La recette

Bubble tea

Ingrédients (pour 2 verres) :

Pour les perles de tapioca :

- 100 g d'amidon de tapioca
- 80 ml d'eau
- 50 g de cassonade ou de sucre roux

Pour le sirop :

- 100 ml d'eau
- 125 g de cassonade ou de sucre roux

Pour le thé au lait :

- Un sachet ou deux cuillères à café du thé de votre choix
- 40 cl de lait
- 20 cl d'eau

Préparation :

Pour les perles de tapioca :

1. Dans une petite casserole, faire chauffer l'eau et la cassonade pour la dissoudre à petit feu. Quand la cassonade est fondue, augmenter la puissance du feu jusqu'à ébullition.
2. Ajouter la moitié de l'amidon de tapioca et mélanger rapidement (environ 10 secondes).
3. Retirer du feu et ajouter le reste de l'amidon. Mélanger rapidement jusqu'à ce que tout l'amidon soit gélifié.
4. Mettre un peu d'amidon sur le plan de travail et y transférer la pâte.
5. Pétrir la pâte jusqu'à ce qu'elle devienne lisse. Soyez rapide, la pâte devient dure à contrôler en refroidissant.
6. Diviser la pâte en 4 portions. Garder une portion sur le plan de travail et couvrir les trois autres pour éviter qu'elles sèchent entre temps.
7. Former la portion de pâte en un boudin d'environ 1,5 cm et couper la en petits cubes.
8. Arrondir les petits cubes en billes.
9. Dans une grande assiette, étaler un peu d'amidon de tapioca et y rouler les billes dedans pour éviter qu'elles collent entre elles.
10. Si vous ne voulez pas les utiliser immédiatement, vous pouvez les congeler pour les utiliser plus tard.
11. Dans une grande casserole d'eau (au moins 6 fois le volume des perles), mettre les perles et faire cuire pendant 15 min.
12. Rincer les perles avec de l'eau froide.
13. Dans un bol, ajouter 2 cuillères à soupe de sirop pour éviter que les perles collent entre elles.

Pour le sirop :

1. Dans une petite casserole, faire fondre la cassonade et l'eau.
2. Chauffer jusqu'à ce qu'il y ait de grosses bulles.

Pour le thé au lait :

1. Dans une petite casserole, porter le lait et l'eau jusqu'à ébullition.
2. Ajouter dans la casserole le thé.
3. Infuser pendant le temps indiqué pour le thé.

Assemblage :

1. Dans un verre, mettre 2 cuillères à soupe de perles de tapioca, une cuillère à soupe de sirop et remplir avec le thé au lait.
2. Bonne dégustation !



Page détente

Poutine meurt et va directement en enfer. Après une longue période, il a droit à une permission pour bonne conduite, et décide de se rendre dans un bar à Moscou. Il commande une vodka et questionne le barman :

- La Crimée, elle est bien à nous ?
- Oui.
- Et le Donbass, toujours à nous ?
- Toujours.
- Et Kiev, à nous ?
- Oui, oui, à nous !



Alors, satisfait, il vide son verre et demande au barman :

- Je vous doit combien pour la vodka ?
- 5 euros !

À MES ENFANTS

Ne vous moquez jamais de moi lorsque vous devez m'aider avec des problèmes informatiques.



Je vous ai appris à utiliser une cuillère.

Cursus Spécial Ados - 2 jours

Vu la complexité des sujets abordés, un maximum de 8 personnes par groupes est imposé

Jour 1 :

- Le LAVE-VAISSELLE : où, quoi, comment et pourquoi - PowerPoint
- ROULEAUX DE PAPIER TOILETTE : Repoussent-ils seul ? - Discussion de groupe
- Différence entre le SOL ET LE PANIER À LINGE : Visualisation et exercices pratiques
- LÂCHER LE TÉLÉPHONE ET LA CONSOLE : Est-ce nocif pour la santé ? - Exercices pratiques avec numéro national de soutien
- COMMENT CHERCHER / TROUVER DES OBJETS DANS LA MAISON sans râler, tout chambouler inutilement et accuser les autres - Entraînement en groupe et forum de discussion

Jour 2 :

- PAQUETS VIDES ET EMBALLAGES EN TOUT GENRE : Poubelle ou pas ? - Questionnement et débat
- DIFFÉRENCE ENTRE PARENTS ET CHAUFFEURS DE TAXI - Témoignages
- Apprendre à VIVRE AVEC LES PERSONNES DE LA MAISON : Parler, avec des mots et non des sons, sortir de la chambre pour d'autres raisons que WC ou Se *nourrir* - Jeux de rôle

Jeu concours

La Personne Mystère

Concept : Vous avez ci-contre la photographie d'un membre du personnel de l'École. Le défi est simple : trouver son identité. La difficulté : la photo date d'il y a quelques années...

Envoyez-nous votre réponse à l'adresse :
redaction@journal-graffiti.fr

Le gagnant recevra un prix, et son nom sera publié dans le prochain numéro !

Petite nouveauté : les membres du personnel de l'École peuvent également participer ! Alors, qu'attendez-vous pour démasquer votre collègue ?



La réponse du numéro 27 était **Julie Gay**.
Bravo à la gagnante, **Calypso Maso** !

Retrouvez la soirée du samedi 9 avril sur la chaîne YouTube de l'École :

